

Stéphane (étudiant, 25 ans) nous livrent quelques souvenirs de son passage à la maison de la Croisette au printemps 2008.

Une fabuleuse plate-forme d'échanges

Que retenir de mes 11 mois dans les locaux de l'Agora ? Beaucoup de rencontres, de découvertes et d'émotions. Mais, pour les non-habituels du mercredi, laissez-moi tout d'abord faire les présentations...

Assistant de géographie à l'Uni de Genève depuis août 2007, j'ai eu la possibilité de ne travailler qu'à 80% afin de pouvoir sortir un jour par semaine du monde théorique et parfois un peu abstrait de l'Université. Ayant effectué une partie de mon service civil dans un foyer pour requérants d'asile, j'ai souhaité maintenir les liens que j'avais établi avec ces personnes. Ainsi, pendant près d'un an, j'ai enseigné le français à la maison de la Croisette. Tous les mercredis, j'enfourchais mon vélo pour me rendre dans ce fidèle bastion de résistance aux propagandes et idées reçues xénophobes, mais également au monde de la décoration jaune et bleu (IKEA) !

Les quelques premiers mois, mes cours de français étaient fréquentés par une population plutôt variée et il n'était pas rare d'y trouver en même temps des personnes originaires d'Iran, d'Ethiopie, d'Afghanistan, d'Erythrée, d'Ouganda, du Yémen ou encore du Bangladesh. Il n'a pas toujours été aisé de travailler dans cette petite salle avec une quinzaine d'élèves à chaque fois, et sans pouvoir compter sur une langue commune à tous ces élèves, mais la motivation et la bonne humeur de tous ont eu raison de ces difficultés.

Plus tard, un petit groupe d'élèves persophones s'est fidélisé, ce qui m'a permis d'approfondir à la fois mon enseignement et les contacts personnels. Hasard ou signe du destin, il se trouve que, le 22 juin, je m'en vais justement passer 6 mois à Khorugh, au Tadjikistan.



Le Tadjikistan

Or, la langue principale de ce petit pays ex-soviétique situé au nord-est de l'Afghanistan, est, à peu de choses près, celle de mes élèves. D'un coup, mes cours se sont alors transformés en une fabuleuse plate-forme d'échange entre mes élèves et moi... ou entre mes professeurs et moi !

C'est aussi ça le rôle de l'AGORA: pouvoir sortir des schémas habituels que notre société impose aux migrants et leur permettre, du moins le temps d'un cours, d'inverser la relation qu'ils ont habituellement avec les indigènes. Pour une fois, c'est un Suisse qui avait des difficultés à comprendre, lire ou prononcer, et ce sont eux qui pouvaient expliquer, enseigner, corriger, faire répéter. Ces situations sont, à mon avis, indispensables pour leur permettre de garder une bonne opinion et une image positive d'eux-mêmes, tant les contacts qu'ils ont habituellement avec la Suisse leur envoient des signaux contraires (que ce soit les campagnes politiques, les médias ou les différentes administrations présentes sur leur route).

J'ai, également, participé avec beaucoup de plaisir aux repas mensuels du mercredi soir à Vernier. A chaque fois, des cuisinier-ères de différents coins du monde s'activaient, dans la bonne humeur, pour nous faire

connaître de nouvelles manières d'accommoder les aliments.

Là encore, c'était l'occasion de renverser les schémas habituels en valorisant une culture et un savoir-faire, mais aussi en démontrant par l'exemple que les cultures et nationalités peuvent très bien cohabiter et que les différences peuvent être vues comme des richesses plutôt que comme des motifs de peur et de repli.

Dans quelques jours, je m'envolerai donc pour les montagnes d'Asie Centrale, une région dans laquelle je ne connais personne et dont la langue et la culture me sont (presque) totalement étrangères. D'une certaine manière, je vais vivre une expérience similaire à celle des gens que j'ai rencontrés cette année (hormis le fait non négligeable que j'aurai la chance, moi, de partir volontairement, avec la certitude d'avoir un visa et de revenir chez moi quand bon me semble). Je me réjouis énormément de me retrouver de l'autre côté de la barrière et d'apercevoir un petit peu ce que peut ressentir un migrant dans un monde nouveau...

Je souhaite longue vie à l'AGORA et me réjouis déjà de vous revoir à mon retour... au chemin de la Croisette ou ailleurs!

Stéphane Henriod